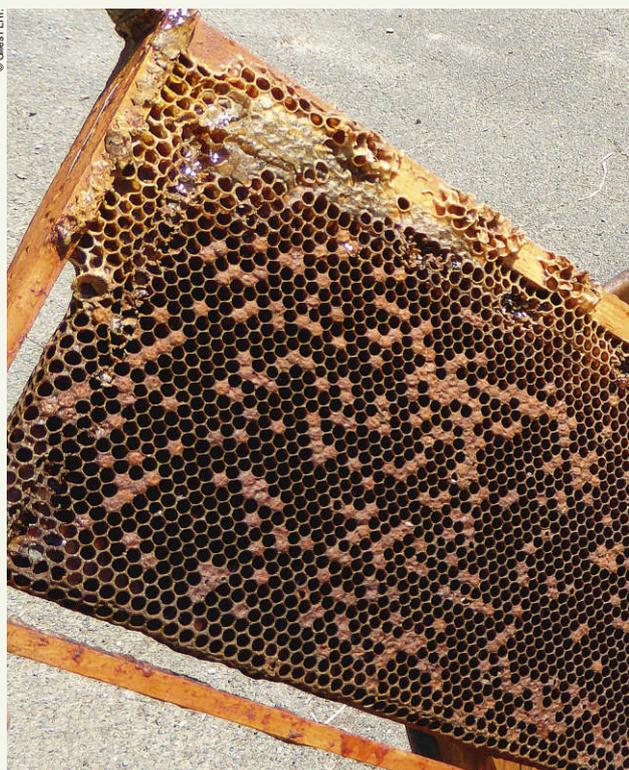


Que faire en cas de loque européenne ?

Lors d'une visite de contrôle des cadres de votre ruche, si vous rencontrez le couvain disséminé, des larves mortes et affaissées au fond des cellules, d'aspect crémeux, attention ! Faites le test dit de l'allumette. Si la larve morte n'est pas filante ou collante sur l'allumette, pas ou peu d'odeur de pourriture, vous êtes probablement devant un cas de loque européenne ou de loque dite « atypique ». Pas d'affolement, mais faites le nécessaire. Contrairement à la loque américaine, la loque européenne n'est pas soumise à déclaration obligatoire.

Gilles Fert, auteur de *L'élevage des reines* aux Editions Rustica, gilles.fert@wanadoo.fr, www.apicultureaquitaine.fr



1 Si la loque américaine est incontestablement le deuxième souci sanitaire pour l'apiculteur, même devant *Æthina tumida* mais après la varroase, la loque européenne n'est le plus souvent qu'un souci passager. Cela ne veut pas dire qu'il faille pour autant l'ignorer. La responsable : une bactérie (*Melissococcus plutonius*) qui touche le couvain ouvert, donc les larves.

Conseil

En cas de doute, vous pouvez prévenir le vétérinaire local compétent ou ses agents sanitaires pour confirmer ou non la présence de loque européenne.



2 Atteint, le couvain est disséminé, avec des cellules perforées contenant des larves en décomposition. Contrairement à la loque américaine, la loque européenne ne dégage pas ou très peu d'odeur de pourriture.

Le saviez-vous ?

Le déclenchement de la loque européenne ou des loques atypiques peut parfois être favorisé par un stress dû à des traitements chimiques agricoles près de votre rucher.





3 L'unique traitement recommandé est l'utilisation de l'extraction de pépins de pamplemousses *Citrus paradisi*. Diluez 2 ml dans un peu d'alcool et mélangez le tout dans 1 litre de sirop de sucre concentré à 50 %. Ce mélange est appliqué trois fois à une semaine d'intervalle après avoir brûlé les cadres trop atteints.



4 Si l'infestation est à un stade avancé, avec une population faible, on conseille souvent une destruction de la colonie par le feu, ainsi qu'une désinfection du matériel avant de repeupler la ruche. Si ce ne sont que quelques cellules atteintes, isolez la ruche, brûlez le ou les cadres concernés, et distribuez une galette de protéines.



5 Certaines régions de cultures n'offrent plus qu'une flore pollinifère pauvre et peu variée. Ces carences alimentaires peuvent déclencher les loques. Une des solutions consiste à distribuer en période de carence soit des cadres de pain d'abeilles récoltés en période favorable, soit des galettes de succédanés de protéines (mélange de pollen congelé, levure de bière et farine de soja).



6 N'hésitez pas à changer la reine des ruches atteintes. Nous savons maintenant que cette maladie est en partie liée à une sensibilité génétique. Lorsqu'un travail de sélection est pratiqué sur plusieurs années, on arrive à obtenir des abeilles plus résistantes aux maladies. Cette sélection se fait à partir du repérage et ensuite la multiplication des colonies dites « hygiéniques ». Un test de couvain congelé est pratiqué sur les colonies à reproduire. Ne sont conservées pour l'élevage des reines et des mâles que celles qui éliminent rapidement les larves mortes.

Pour en savoir plus :

- * *Guide des bonnes pratiques apicoles*, publication ITSAP, 2014.
- * « Préparer de la pâte protéinée », *Les fiches pratiques de l'apiculteur*, Rustica Editions, 2015.
- * Samuel BOUCHER – *Maladies des abeilles*, Editions France Agricole, 2016.

